



Les Filles du calvaire, Paris
(stand D44)

L'Antiquité rêvée de Léo Fourdrinier

Alors que la galerie vient d'annoncer la représentation de Léo Fourdrinier (né en 1992), elle lui donne une place d'honneur sur la foire avec une série de sculptures inédites dans laquelle il livre son interprétation de l'esthétique de la ruine et son lien avec l'Antiquité. En associant des fragments antiques à des éléments de notre civilisation (tubes de néon, casque de moto...), il crée sa propre symbolique. L'artiste a également installé des dioramas où il met en scène des divinités associées à des minéraux et une série de marbres gravés où s'entremêlent les écrits théoriques de l'astrophysicien Arthur Le Saux avec des textes poétiques et philosophiques (Gaston Bachelard, Paul Éluard, Fernando Pessoa).

➔ fillesducalvaire.com

Galerie Mighela Shama,
Genève (stand D39)

La Circé de David Weishaar

Une ambiance troublante se dégage des peintures de David Weishaar (né en 1987), à la fois par le cadrage serré, les tons monochromes et les « lumières irradiantes », comme il les qualifie lui-même. Dans cette nouvelle série intitulée « Chemically Induced Magic Unfolds », il s'inspire de l'histoire de Circé. « *Figure solitaire et libre de la mythologie grecque, elle est connue tantôt comme une sorcière, tantôt comme une magicienne*, explique Iraj Nabavi. *Mais adaptée par David Weishaar à notre culture, elle représente un réel symbole d'indépendance et de féminisme.* » Ce solo show marque sa troisième collaboration avec la galerie.

➔ mighelashama.com



Léo Fourdrinier,
Imagine into existence (II),
2023, résine, pierre, acier,
dibond, bois,
48,5 x 49 x 36,5 cm.

© Courtesy de l'artiste et galerie
Les Filles du calvaire.

Ketabi Bourdet, Paris
(stand D31)

La vallée mousseuse d'Idir Davaine

Ces grandes masses colorées vibrantes n'ont rien d'abstrait. Elles représentent une route vers la vallée mousseuse (*A road to the Mossy Valley*), comme l'explique le titre de l'œuvre. « *Cette nouvelle série d'Idir Davaine (né en 1990) raconte un paysage imaginaire, verdoyant, où l'on imagine une nature exubérante et vivante, décrypte Charlotte Ketabi-Lebard. On découvre ce même paysage sous différents angles, à différents moments de la journée.* » L'artiste habitué à l'acrylique aborde de manière inédite la peinture à l'huile, ce qui lui permet de jouer sur les transparences. C'est la première fois que son travail sera présenté en Suisse.

➔ ketabibourdet.com



David Weishaar,
*Over And Over The River, And
Never Out, 2024, huile
et acrylique sur toile,
90 x 160 cm.*

© Photo Thomas Lambert/Courtesy
de l'artiste et galerie Mighela Shama.

Ci-dessus : **Idir Davaine,**
A road to the Mossy Valley,
2023, acrylique, caséine sur
papier, 135 x 170 cm.
© Courtesy de l'artiste et Ketabi
Bourdet/Adagp, Paris 2023.